

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/
Pages de couleur
 - Pages damaged/
Pages endommagées
 - Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
 - Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
 - Pages detached/
Pages détachées
 - Showthrough/
Transparence
 - Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
 - Continuous pagination/
Pagination continue
 - Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
 - Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
 - Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

ANNALES
DE LA
BONNE STE ANNE
DE BEAUPRÉ

*Avec l'Approbation de Mgr l'Archevêque de Québec et de
NN. SS. les Evêques de Montréal, d'Ottawa, des
Trois-Rivières, de Rimouski et de St-Jacynthé.*

Gloriosa dicta sunt de te. (Ps. 86.)



On raconte de vous d'admirables choses. (Ps. 86.)

O Bonne Ste Anne, priez pour nous.

S'adresser au Rév. P. E. Beudet, Gérant des "Annales"
Collège de Lévis, Lévis.—Prix 35 centins pour abonnement.

ANNALES

DE LA

BONNE STE ANNE DE BEAUPRÉ.

REDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis.

SOMMAIRE :

Avantages.—Prime à nos abonnés.—La nouvelle statue de Ste Anne à Ste Anne de Beaupré.—Miracle dans l'église Ste Brigide de Montréal.—Guérison de deux petits enfants.—Sainte Anne de Jérusalem (suite).—Sanctuaires dédiés à Ste Anne—Actions de grâces à Ste Anne.—Faveurs obtenues de Ste Anne.—Dons à Ste Anne.—Recommandations aux prières.

AVANTAGES.

1o. Une messe le lundi de chaque semaine, pour les abonnés aux "Annales," qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2o. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

—000—

PRIME A NOS ABONNÉS.

Il y a déjà quelques mois, nous avons signalé à nos abonnés certaines améliorations introduites dans la publication des "Annales" ; par exemple, la meilleure qualité du papier, et surtout la piqure et rognure, avantage qui dispense de trancher les feuilles et prévient le danger de les perdre. Ces changements qui paraissent insignifiants, si chaque abonné ne tient compte que de son numéro en particulier, acquièrent de

l'importance et représentent des déboursés considérables quand il s'agit de plusieurs milliers d'exemplaires. Aussi, les propriétaires des "Annales" n'auraient pu s'imposer toute cette dépense sans la générosité de leur imprimeur, qui a bien voulu consacrer à l'impression des "Annales" un papier de beaucoup supérieur à l'ancien. En attirant l'attention des abonnés sur ces améliorations, nous leur annonçons pour plus tard quelque chose de plus. Ce quelque chose, ce sera une nouvelle vignette pour la première page des "Annales". Nous faisons graver actuellement à Paris une image de Ste Anne qui l'emportera assurément, en beauté artistique, sur l'actuelle. Quelques abonnés ayant compris qu'il s'agissait d'une prime, nous écrivirent pour s'en assurer. Une prime ! Mais cela demanderait une fortune, et déjà, sans augmenter le prix de l'abonnement, nous voici rendus à notre troisième acte de générosité. Et pourtant, il faudrait trouver un moyen de gratifier nos abonnés. Nous étions là à nous creuser la tête pour trouver une prime de remerciement à nos bienveillants lecteurs, quand Ste Anne, la Bonne Ste Anne nous la fit trouver. Voulez-vous savoir comment ? Rien de plus simple. Un excellent chrétien, notre imprimeur, M. Léger Brousseau, était atteint d'une maladie grave. Dévôt serviteur de Ste Anne, il l'invoque avec confiance. Il promet de faire quelque chose pour la remercier, si elle le ramène à la santé. Bien entendu que Ste Anne l'a guéri. Et après ? Après, il lui faudra payer ses dettes envers Ste Anne. C'est ce qu'il va faire en nous permettant

de vous envoyer pour étrennes quelque chose qui vous fera aimer d'avantage la bonne Ste Anne. Puisse cette bonne Mère récompenser largement sa foi et sa générosité.



LA NOUVELLE STATUE DE SAINTE ANNE A SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ.

Nous annoncions, le mois dernier, qu'une nouvelle statue de Ste Anne est exposée à la vénération des fidèles dans l'église de Ste Anne de Beaupré. Nous disions : "*Cette statue est en bois, richement polychromée et de grandeur naturelle. Tout le monde l'admire comme un chef d'œuvre d'art religieux.*" Ce jugement des premiers jours ne cesse point d'être répété. Il semble, en effet, qu'on ne puisse pas rendre plus heureusement l'idéal des traits sous lesquels nous aimons à nous représenter "*La Bonne Ste Anne.*" Ce qui frappe avant tout dans cette statue, si achevée en tous ses détails, c'est la figure. On voit que l'auteur a mis, à la sculpter, toute son âme de chrétien, tout son génie d'artiste, et il est parvenu à y empreindre une expression de vie et de sentiment difficile à décrire. Belle de la beauté grave de l'âge mûr, cette figure respire tout à la fois la noblesse, la simplicité, la bonté, la douceur, la compassion et la sainteté. Ce n'est plus la Ste Anne vulgaire que nous avons trop souvent vue sous les traits d'une femme quelconque, et prise presque toujours parmi les types les plus communs de son

sexe. Ici, on voit rayonner sur son front quelque chose de la grandeur de sa race, car Ste Anne était de la famille des rois de son pays ; ici, c'est une sainte dont le visage, miroir de l'âme, reflète la sainteté avec ses irrésistibles attraits. Aussi, fixez quelques temps les regards sur cette admirable figure, vous sentirez la confiance, la piété se réveiller en votre cœur, et vous tomberez à genoux en murmurant : " O bonne Ste Anne, priez pour moi ! "

Ste Anne tient sur le bras droit la Ste Vierge encore toute petite fille qui prie les mains jointes. Rien de plus pur que le doux profil de cette céleste enfant, se reposant ainsi sur le sein de sa mère comme une fleur sur sa tige. Marie enfant exprime admirablement ce qui fait la grandeur de Ste Anne. Celle-ci n'est si élevée en dignité que parce qu'elle est mère de Marie, mère de Dieu, et l'on ne peut bien nous représenter ce privilège incomparable qu'en montrant Ste Anne portant son enfant à la façon d'une mère, comme on représente Marie elle-même portant Jésus-Enfant quand on veut désigner en elle la Vierge Marie, la mère de Dieu. Cette règle du symbolisme chrétien a presque toujours été méconnue jusqu'ici dans les images de Ste Anne.

La main gauche de la Sainte est légèrement relevée et semble iuviter du geste à penser à Dieu et à prier. Sa tête est ornée d'un nimbe avec cette invocation : " *S. Anna, ora pro nobis. Ste Anne, priez pour nous.* "

La polychromie de la robe et du voile est exécutée avec un goût exquis. L'or et les cou-

leurs s'y marient avec un ensemble fort harmonieux, très riche, mais dont les tons artistement tempérés n'ont rien de cet éclat tapageur des peintures surchargées où l'excès du brillant attire toute l'attention, fatigue l'œil et efface le personnage. En somme, nous aimons à le redire avec tous les hommes les plus capables d'en apprécier la valeur ; cette statue est vraiment un chef d'œuvre.

Elle sort des ateliers de M. Mathias Zens, sculpteur à Gand [Belgique]. M. Zens, allemand de naissance, est un élève des plus distingués de l'académie de Munich. Il appartient à la pléiade, nombreuse aujourd'hui, d'artistes chrétiens formés par les maîtres de cette "*Ecole allemande contemporaine*" qui, sous l'impulsion de l'illustre Overbeek, a ramené l'art religieux, dans la peinture et la sculpture, aux traditions trop longtemps oubliées des grands maîtres du moyen âge.

C'est une famille belge, la famille du R. P. Hendrickx, Rédemptoriste à Ste Anne de Beau-pré, qui a fait don de cette nouvelle statue au sanctuaire privilégié de la glorieuse patronne du Canada. Daigne la Bonne Ste Anne récompenser cette pieuse générosité de ses meilleures bénédictions.

—ooo—

MIRACLE DANS L'ÉGLISE STE BRIGIDE DE MONTRÉAL.

—
FÊTE DE STE ANNE, 26 JUILLET 1881.

Je, soussigné, viens de terminer la retraite des dames de la Congrégation de Ste Anne, et je me fais un bonheur de livrer à la publicité le

miracle qui s'est opéré ce matin à l'autel de Ste Anne afin d'augmenter la piété des fidèles envers cette grande sainte.

Une dame respectable, âgée de 65 ans, avait perdu l'usage d'une jambe par suite d'une chute l'hiver dernier, de sorte qu'elle était obligée de se servir d'une béquille. En vain elle implora le secours de la science. L'idée lui vint alors de demander sa guérison à Ste Anne; elle fit avec une grande piété toute la retraite qui a duré dix jours, avec les Dames de Ste Anne de Ste Brigide, et comme elle le dit elle-même, sa foi était si grande que plus la retraite avançait plus le mal disparaissait. Enfin, ce matin, jour de la fête de Ste Anne, après sa communion, elle est allée déposer elle-même sa béquille à l'autel de Ste Anne et s'en est retournée guérie.

Si quelqu'un doute du fait, qu'il vienne voir la béquille à l'autel, ou bien la personne elle-même dans la rue Ste Elizabeth No. 53. Dame veuve Octave Gaudreau est son nom.

Gloire et remerciements à Ste Anne.

E. L. PINEAULT, *Prêtre, Vic.*,

Directeur des Dames de Ste Anne.

T. NAP. LEMOYNE, *Ptre.*,

MME LOUIS ROCH, *Supérieur.*

Attestant le fait.

—ooo—

GUÉRISON DE DEUX PETITS ENFANTS.

Saint C***

Une mère de famille de ma paroisse désire témoigner sa reconnaissance à la Bonne Ste Anne. L'été dernier, cette pieuse mère de

famille souffrait horriblement. Et pourquoi donc ! Depuis plusieurs semaines, deux de ses chers petits enfants paraissaient atteints de maladies bien graves et inconnues des médecins. L'un, petit enfant de quinze à vingt mois, ne prenait presque aucune nourriture et pleurait constamment. Il était devenu si faible que la mère était obligée de l'avoir toujours dans les bras. On s'attendait à sa mort à chaque instant. L'autre petit, plus âgé, est pris par une enflure aux mains, tout à fait inexplicable. Pendant plusieurs semaines, l'enfant semble souffrir le martyr. Sa mère lui applique des cataplasmes qui finissent par attirer beaucoup de matière et de sang gâté. La pauvre mère croit à la guérison de cette enfant, lorsqu'elle s'attend à la mort du plus jeune. Loin de là, la maladie semble empirée. Elle est devenue si sérieuse que tout le monde du voisinage s'attend à voir les mains de cet enfant tomber en putréfaction. Quelle souffrance pour une mère bonne et sensible ! Elle même se voit déjà épuisée. Elle a prié beaucoup. Elle prie encore, mais elle prie la Bonne Ste Anne, et au milieu de ses fatigues, elle commence une neuvaine en l'honneur de cette grande thaumaturge. Sa résignation est parfaite. Elle reconnaît la main de Dieu qui la frappe pour lui faire expier une petite misère qui a existé dans son ménage. Au milieu de ses fatigues, de ses inquiétudes, de ses souffrances et de son épuisement, dix fois le jour elle s'adressait à la Bonne Ste Anne.

“ Bonne Ste Anne, lui disait-elle, prouvez votre puissance à tout le monde ; guérissez mes chers

petits martyrs, secourez moi. Je m'abonnerai à vos Annales, je dirai partout que vous êtes bonne et charitable. Si vous guérissez mes deux chers enfants, je leur apprendrai que, après Dieu, ils vous doivent la vie."

La prière était fervente, elle devait être exaucée. Aussi le troisième jour de la neuvaine, dans vingt quatre heures, les mains désenflent et les plaies sont entièrement cicatrisées. Depuis, l'enfant a toujours été bien.

Quant à l'autre petit, ce ne fut qu'à la fin de la neuvaine qu'il commença à se consoler : lui aussi parut tout à la fois guéri. L'appétit lui revint, et aujourd'hui, il est gros et gras. — J. A. P.

— 000 —

SAINTE-ANNE DE JÉRUSALEM

(Suite).

V

Parmi les autres témoignages des pèlerins du moyen âge, l'un des plus intéressants pour Sainte-Anne, est celui de sainte Brigitte. Cette illustre femme, que recommandent également sa naissance royale, la pureté de ses vertus et les lumières dont elle fut favorisée, visita, en 1371, près d'un siècle avant le P. Fabri, les Lieux-Saints de la Palestine. Elle fit, en particulier, un long séjour à Jérusalem, et parmi les révélations qu'elle y reçut de Dieu et qui figurent dans le recueil de ses œuvres, approuvé par

l'Église, il en est une où il fait mention de Sainte-Anne dans des termes extraordinaires.

Elle se trouve au livre V, révélation XIII. Le sommaire de cette révélation porte ce qui suit :

“ Dieu le Père parle à la bienheureuse Brigitte pour l'instruire de la vertu de cinq lieux qui sont à Jérusalem et à Bethléem, et de la grâce que reçoivent les pèlerins qui visitent ces lieux avec une humble dévotion et une vraie charité”.

Et un peu plus bas : “ Le Seigneur lui dit : Je connais cinq lieux où quiconque viendra, recevra un fruit cinq fois abondant, pourvu qu'il soit pur et vide d'orgueil, et brûlant de charité. Dans le premier lieu a été un vase fermé et non fermé. ”

Et quelques lignes après : “ Le vase dont je t'ai parlé, est Marie, fille de Joachim, mère de l'humanité du Christ. Elle a été, en effet, un vase fermé et non fermé, fermé au démon et non à Dieu..... Le démon a cherché par toutes ses inventions à approcher du cœur de Marie ; mais il n'a jamais pu incliner son âme à commettre le moindre péché ; car elle était fermée à toutes les tentations. ”

Et le Seigneur conclut ainsi : “ DONC QUI-
CONQUE VIENDRA DANS CE LIEU OU MARIE EST
NÉE ET A ÉTÉ ÉLEVÉE, NON SEULEMENT SERA
PURIFIÉ, MAIS ENCORE DEVIENDRA UN VASE
D'HONNEUR POUR MA GLOIRE ”

Or, le lieu où Marie est née et a été élevée est la maison de sainte Anne. Et il ne peut y avoir aucun doute que sainte Brigitte ne parle de la maison de Sainte Anne dans la Ville-Sainte, puisque

c'est le premier des Lieux-Saints qu'elle indique comme "étant à Jérusalem".

D'ailleurs, sainte Brigitte parle pour être entendue des personnes de son temps, et il n'y avait, en ce moment, à Jérusalem et dans tout le reste de l'Orient qu'une seule opinion sur le lieu de la naissance de Marie. Cette opinion le plaçait dans la maison de sainte Anne à Jérusalem.

Après de telles promesses, on ne s'étonnera pas du respect dont les Pèlerins continuèrent à entourer le sanctuaire de Sainte-Anne, et de leur générosité à ne reculer devant aucun sacrifice pour en obtenir l'entrée. Mais non seulement leur respect les fit accourir à ce Sanctuaire ; il leur inspira la pensée d'emporter avec eux, dans les divers pays catholiques, des fragments du rocher qui formait les humbles parois de la maison de sainte Anne.

On attribuait partout à ces pierres une puissance miraculeuse.

Dans le récit du voyage de Jean, comte de Solms, en 1483, il en est question en ces termes : "Le jour de la fête de sainte Anne, mère de Notre-Dame (c'était le 26 juillet), nous pûmes entrer, par la faveur et l'assistance d'un païen, dans la maison de sainte Anne. Autrefois il y avait là une belle église bâtie en l'honneur de cette Sainte, et dont les païens font maintenant une mosquée à leur usage. C'est pourquoi ils n'y laissent entrer aucun pèlerin, à moins que ce ne soit secrètement. De cette église, nous arrivâmes à un préau qui y aboutit ; et là nous descendîmes dans des grottes sombres et obs-

cures qui se trouvent sous terre ; et, munis de cierges allumés, nous vinmes à l'endroit où sainte Anne a mis au monde la Vierge Marie, et enfin, tout près de là, à l'endroit où sainte Anne passa de vie à trépas. Il y a là indulgence et rémission de tous les péchés. LES PÈLERINS ONT COUTUME D'EMPORTER DE CES ENDROITS DES FRAGMENTS DE PIERRES, QUI SONT TRÈS UTILES ET TRÈS SALUTAIRES. NOUS EN PRÎMES QUELQUES-UNS."

Vers la même époque, Jean Tucher constate la même dévotion : " Le seizième jour du mois d'août, qui était un lundi, Othon Speigel, Thiébault Rieter et moi Jean Tucher, nous pûmes, avec nos deux domestiques et le P. Gardien accompagné d'un Frère, entrer dans la maison de Sainte Anne. Cela se put faire moyennant l'aide secrète d'un païen auquel nous fîmes un cadeau à cette occasion. C'est une belle église Les païens s'en sont emparés et en ont fait une mosquée, c'est-à-dire une église païenne. Pendant longtemps aucun pèlerin n'a pu y entrer, car c'est sévèrement défendu. De cette église nous pénétrâmes par une petite porte dans un préau ; de là nous nous descendîmes par une étroite ouverture dans une grande et sombre grotte... Il y a là indulgence et rémission de tous les péchés quant à la peine et quant à la coulpe. NOUS Y AVONS PRIS QUELQUES FRAGMENTS DE PIERRES. ON DIT QU'ILS SONT SALUTAIRES."

En 1600, la liberté s'est accrue. Voici comment parle de notre sanctuaire le sieur Cestier de Marseille :

“ Poursuivant notre visite dans la ville, nous parvînmes à la maison de Sainte Anne, qui est sous une église que sainte Hélène fit bâtir, laquelle est tenue par les Turcs et leur sert de mosquée. Néanmoins le santon d'icelle en permet l'entrée aux Chrétiens en payant un maydin par teste. Il faut pour aller en la dite maison, descendre plusieurs degrés sous terre avec force lumière, ayant chacun un cierge ardent en main pour la grande obscurité qui est à raison de la dite église qui est fabriquée dessus. Et étant en bas, on voit deux chambres, en l'une un autel avec certaines images peintes pardessus, qui est le mesme lieu où nasquit cette belle estoile de la mer, la sacrée Vierge Marie ; au derrière de la dite chambre, il y a une grotte cavée dans le roc, laquelle est fort artificielle. Le Révérend Père nous fit là une exhortation, après avoir chanté l'antienne : Visitons dévotement le lieu de la Nativité de la glorieuse Vierge Marie qui a obtenu la gloire de mère sans perdre la chasteté virginale.

v. ICI est née la Vierge Mère de Dieu.

R. Dont la vie éclatante illustre toutes les Églises.

L'indulgence est plénière disant *Pater noster* et *Ave Maria.*—(*Bulletin de l'œuvre de St-Augustin.*)

(à suivre.)

—000—

SANCTUAIRES DÉDIÉS A STE ANNE.

La liste des noms des sanctuaires dédiés à Ste Anne dans toute l'étendue de la Confédération

canadienne, sera lue avec intérêt par tous ceux qui s'intéressent à la propagation de la dévotion à cette grande Sainte.

Québec.

Ste Anne de Beaupré.

Ste Anne Lapocatière.

La chapelle érigée à Ste Anne, par la famille Taschereau, à Ste Marie de la Beauce.

Montréal.

Ste Anne de Montréal.

Ste Anne de Varennes.

Ste Anne du Bout de l'Isle.

Ste Anne des Plaines.

Ottawa.

Ste Anne d'Ottawa.

Ste Anne du Calumet.

Trois-Rivières.

Ste Anne d'Yamachiche.

Ste Anne de Lapérade.

Rimouski.

Ste Anne des Monts.

Ste Anne de la Pointe au Père.

St-Hyacinthe.

Ste Anne de Sorel.

Sherbrooke.

Ste Anne de Stukeley.

Ste Anne de Danville.

Chicoutimi.

Ste Anne du Saguenay.

Halifax.

Ste Anne d'Elbroke.
Ste Anne de Shabenecadie.

Charlottetown.

Ste Anne de Hope River.
Ste Anne de Lennox Island.
Ste Anne du Lot 65.

Chatham.

Ste Anne de Richiboucton River.

St Jean N. B.

Ste Anne de French Village.

Toronto.

Ste Anne de Penetanguishine.

Kingston.

Ste Anne de Morrickville.

London.

Ste Anne de Windsor.

St Boniface.

Ste Anne des Chênes.

St Albert.

Ste Anne.

Vancouver.

Ste Anne de Cavetchin.

Et tout 30, dont 17 dans la province de Québec.

ACTIONS DE GRACES A STE ANNE.

N. D. DE LÉVIS.—À l'occasion du grand pèlerinage que les paroissiens de Lévis firent à Ste Anne le 28 juillet dernier, un petit garçon, infirme depuis nombre d'années, eût le bonheur de recouvrer en grande partie l'usage d'une jambe malade. Il laissa sa béquille au pied de la statue de Ste Anne, et put se rendre au bateau sans trop de difficulté.—B.

COUVENT DU BON PASTEUR, MONTRÉAL.—L'an dernier je fis une lourde chute qui me retint plusieurs semaines au lit. Une jambe surtout me faisait beaucoup souffrir, et, selon l'opinion du médecin, je devais souffrir encore longtemps, et pour plusieurs semaines, être incapable de marcher. Alors je me tournai vers Ste Anne, *ma sainte à moi* ; je laissai de côté tout remède, me contentant de laver la jambe avec de l'eau de Ste Anne et d'y appliquer une petite image de cette bonne Mère. Après neuf jours je marchais ! j'étais guérie. J'avais promis de faire insérer ce fait dans nos intéressantes "Annales," cependant je fus négligente. Ste Anne veut sans doute me rappeler ma promesse, car un petit ulcère menace de se former à la jambe autrefois malade. Bien sûr, le même remède de l'été dernier produira le même effet, et d'avance, je puis bien dire : Merci, oh bonne Mère Ste Anne.

SAINT-BRUNO.—Je fus, au mois de septembre 1879, pris d'une maladie des plus graves, d'une inflammation d'intestins, qui me conduisit, en fort peu de temps, à la porte même du tombeau.

Quoique suivi de très près par d'excellents médecins, le mal cependant déjouait leur art et l'emportait sur tous leurs efforts.

Bientôt, les symptômes les plus alarmants vinrent leur enlever tout espoir, et je reçus, sans plus de retard, les sacrements des mourants. Au milieu de cette désolation, une de mes sœurs me suggéra la pensée de prier Sainte Anne et de lui faire quelque promesse. Je partageai son espérance et il me sembla qu'en effet, dans une si grande extrémité, la Bonne Sainte Anne ne refuserait pas d'avoir pitié de nous tous.

Je priai donc cette Sainte Mère avec toute l'ardeur possible et je lui promis de faire un pèlerinage à son sanctuaire de Beaupré, si elle me ramenait à la santé, ou plutôt me rendait la vie.

Chose merveilleuse ! Dès ce moment, je sentis le mal me laisser. Petit à petit les forces me revinrent et je fus bientôt assez bien pour sortir et reprendre quelque occupation.

Il est à peine nécessaire de vous dire avec quelle joie j'ai accompli mon vœu et quel culte de reconnaissance nous avons voué, ma famille et moi, à notre puissante protectrice.—V. D.

NAPIERVILLE.—Depuis deux ans et cinq mois, j'étais à charge à ma famille, vu mon extrême faiblesse. Quand je me sentais un peu mieux, je réussissais à marcher quelques pas à l'aide d'une canne, mais le plus souvent, je ne pouvais me remuer. Mère de sept enfants, j'étais désolée de ne pouvoir travailler à leur éducation.—Après bien des prières sans résultat apparent,

je profitai du conseil d'une de mes amies, revenue d'un pèlerinage à Ste Anne de Beaupré, pour entreprendre moi-même un voyage vers ce béni sanctuaire. Je m'y rends. J'y communie, j'y vénère la relique de sainte Anne et je sens mes forces revenir. Je retourne sans fatigue dans ma famille. Je débarque sans canne du bateau, je visite à pied l'église de Bonsecours, les Sœurs de la Miséricorde, l'église de N. D. de Lourdes. Rendue chez moi, je marche si bien que mes enfants n'en peuvent croire leurs yeux.

Aujourd'hui je m'occupe des affaires de mon ménage, car Sainte Anne m'a rendu la santé.—
Mde S. B.

LANORAIE.—Mon bâtiment à voiles, le seul bien qui me reste, ayant été pris par la glace, et emporté dans le lac, j'ai invoqué Ste Anne avec confiance, lui promettant de faire publier ce miracle si elle me le sauvait, je dis miracle car sans le secours du ciel, je devais périr. Elle m'a exaucé et sauvé à la grande surprise de tous ceux qui ont vu combien j'étais exposé.—
J. C.

LACHESNAIE : A l'âge de trente-et-un ans, je fus atteinte d'une maladie de cœur qui m'arrêta pendant quelques mois. Grâce aux soins du médecin, je pus en revenir assez pour travailler. Mais je travaillais fort péniblement ; les palpitations du cœur étaient si vives que j'avais de la peine à marcher. Trois ou quatre ans plus tard je tombais gravement malade, au point que,

d'après le médecin, je n'en reviendrais pas ; je me préparai donc à mourir, par la réception des derniers sacrements. Cependant je repris assez de santé pour pouvoir travailler avec bien des précautions. Après quinze ans de faiblesse, durant lesquels je fus administrée plusieurs fois, je crus de nouveau ma dernière heure arrivée. Néanmoins je survécus, mais j'étais plutôt morte que vivante ; j'étais tombée dans un état de prostration tel qu'il m'était indifférent de vivre ou de mourir. Mais un jour, un de mes petits enfants vint me dire en pleurant : " Maman, ne mourez pas, vivez pour nous." Cette voix réveilla toute mon énergie. Le mois de Sainte Anne approchait ; j'en profitai pour me recommander avec plus d'ardeur que jamais à sa bienveillance. Le 28 juillet, j'avais le bonheur de communier en son honneur. Le 10 août, je m'endormis après une nuit de souffrance. Je me réveillai plus forte que jamais, je pouvais marcher librement, à la grande surprise de mes enfants. Mes forces revinrent graduellement, si bien que le 21 septembre, je faisais en voiture le trajet de Lachesnaie à Yamachiche, 23 lieues, pour aller remercier ma bienfaitrice. Chose surprenante, j'accomplis ce trajet sans fatigue, et aujourd'hui, je vaque, comme toute autre femme, à tous les soins de notre ménage. Gloire à Ste Anne !

DAME A. T.

FAVEURS OBTENUES DE STE ANNE.

Une jeune personne atteinte de paralysie s'adressa avec confiance à la Bonne Sainte Anne. Elle fit successivement trois neuvaines et fut guérie après la troisième. *S. Jean l. O.*—Un de mes enfants, à l'âge de six semaines, n'avait pas encore ouvert les yeux. Après une neuvaine à Ste Anne, j'eus le bonheur de le voir guéri. Reconnaissée à Ste Anne pour trois autres faveurs. *J. L. Lislel.*—Je remercie Ste Anne de m'avoir guérie d'une surdité presque totale dont j'ai souffert une partie de l'hiver dernier. *O. N. St Isidore.*—Mille actions de grâces à Ste Anne pour bien des faveurs temporelles et spirituelles accordées à son indigne servante. *Delle A. L. P. St Paschal.*—J'ai été guérie d'un mal de jambe en priant Ste Anne. J'ai aussi obtenu de cette Bonne Mère, le retour à la maison d'un fils qui m'avait quitté sans permission pour voyager avec des amis dangereux. *Md J. D. St Sauveur, Québec.*—Une entreprise que je recommandai à Ste Anne, réussit parfaitement. *J. E. R. Montréal.*—Une de mes filles, tombée bien malade, l'hiver dernier, doit sa guérison à Ste Anne. *M. J. V. Wickham West.*—J'ai longtemps souffert d'un mal de côté qui m'ôtait toute énergie. Après avoir prié avec instance la Bonne Ste Anne, j'eus le bonheur de le voir disparaître et aujourd'hui je travaille avec goût. *E. M. S. Jacques.*—Guérison d'un mal de jambes après une neuvaine et des aumônes en l'honneur de Ste Anne. *Mlle A. V. S. Elzéar.*—Ste Anne a guéri ma mère et ma sœur de maladies graves. *E. R. P. Saull-au-Recollet.*—Ma femme remercie Ste Anne de deux guérisons qu'elle lui a accordées, *P. M. Québec.*—Mesdames P. G. et G. B. publient bien haut leur reconnaissance à Ste Anne pour avoir daigné les exaucer et soulager leurs maux. *Berthier.*—Grâce obtenue par l'intercession de Ste Anne. *Clyde Co Kansas.*—Une mère de famille remercie Ste Anne de lui avoir accordé, après trois années de prières, la conversion de son fils. *Québec.*—Un père de famille a été guéri de deux maladies dangereuses en faisant une neuvaine à Ste Anne. *V. B. Warwick.*—Je souffrais depuis deux ans de la maladie du foie. Tous les remèdes essayés restèrent sans résultat. Ce fut Ste Anne qui me guérit après que je l'eus priée avec ferveur. *Mlle D. D.*—Ste Anne m'a obtenu une faveur dans l'ordre temporel. *T. D. Ile aux Coudres.*—Actions de grâces les plus sincères à Ste Anne pour une guérison. *A. H. B. L. St François du Lac.*—Cinq personnes guéries après une neuvaine à Ste Anne. *P. F. Hereford.*—Je souffrais depuis deux ans, d'une toux violente, qui menaçait de dégénérer en pulmonie. Aucun remède ne me soulagea. Résigné à la volonté de Dieu, je recourus

toutefois à l'attribution de Ste Anne. Cette Bonne Mère m'a rendu la sante. *C. H. St Pierre Riv. du Sul.*—Reconnaissance à Ste Anne pour les bienfaits suivants : deux guérisons, une faveur temporelle, une conversion, le retour de la paix dans une famille. *St Remi.*—Trois guérisons dues à Ste Anne. Reconnaissance. *X.*—Ma petite fille, âgée de deux ans, ne marchait pas. Je la recommandai à Ste Anne, et elle marche. Mon mari fut guéri d'un rhumatisme par Ste Anne et cette Bienfaitrice inépuisable lui obtint aussi de l'ouvrage. *M. M. St Joseph, Lévis.*—Affligée de plusieurs maladies dangereuses, j'ai eu recours à Ste Anne qui m'a apporté un soulagement notable. *Mde G. D. Waverley.*—Actions de grâces à N. D. du Sacré-Cœur, à St Joseph et Bonne Ste Anne pour plusieurs faveurs obtenues. *F. X. B. Québec.*—Reconnaissance à Ste Anne pour plusieurs faveurs signalées qu'elle m'a obtenues. *Mde C. P. Québec.*—Reconnaissance à Ste Anne pour quatre bienfaits. *A. B.* Je remercie Ste Anne d'avoir ramené mon enfant sous le toit paternel. *A. J. Lewiston Me.*—Ste Anne a guéri deux fois mon enfant de maladies graves. *R. B. Fall River Mass.*—En promettant une messe à Ste Anne, j'ai été guérie d'une maladie dont je souffrais depuis 18 mois. *Mde C. D. L. Ste Sophie.*—Un jeune homme à la suite d'une hémorragie des plus graves est condamné par trois médecins. Mais voilà qu'il est presque instantanément guéri après de ferventes invocations à Ste Anne. Aussi une grâce signalée. *Portneuf.*—Un petit garçon ne se mettait jamais au lit sans avoir prié Ste Anne. Cette Bonne Mère l'en a récompensé en le guérissant d'un mal de gorge dangereux. *A. D. Manchester, V. H.*—Une dame âgée de 74 ans, gravement malade d'une inflammation de poumons, doit sa guérison à Ste Anne. *Ve L. M. Ottawa.*—Une petite fille fut guérie deux fois d'une maladie réputée incurable par les médecins. Sa mère négligea d'accomplir une promesse faite à Ste Anne. Deux ans après le mal recommence. La mère promet de réparer sa faute et son enfant guérit de nouveau. *B. N. A. D. Stukeley.*—Personne hypopique soulagée en s'adressant à Ste Anne. *Mde G.*—Une famille, dont les créanciers menaçaient de vendre le ménage, prie Ste Anne et ne souffrit pas ce malheur. *Québec.*—Dyspeptique depuis dix-huit mois, j'ai recouvré la santé en promettant un pèlerinage à Ste Anne. *J. R. G. St Isidore.*—Depuis longtemps j'avais le mal d'yeux. Je ne pouvais souffrir la lumière du jour. Après bien des remèdes, je priai St Anne et je lui dois ma guérison. *A. C. St Evariste.*—J'ai été guérie après une promesse faite à Ste Anne et le vœu de prendre un orphelin à l'hospice du Sacré-Cœur pour l'élever. *Mde J. J. Jeune Lorette.*—Grâce à Ste Anne, j'ai pu

arranger toutes mes affaires sans trop de dommages. *M. F. Rivière Dubord.*—Deux personnes exposées à un danger ont obtenu une protection spéciale de Ste Anne. *F. X. B. Québec.*—Mon mari qui souffrait du rhumatisme depuis 40 ans, a été guéri après des prières et pèlerinages à Ste Anne. Moi, j'ai été guérie par elle d'un mal d'oreille. *Mde F. X. G. St Roch, Québec.*—Mal d'yeux complètement disparu à la suite d'un pèlerinage à Ste Anne. *M. B. G. Beauport.*—Une femme pauvre et affligée remercie Ste Anne de l'avoir consolée.—*L. D. H. C. Ste Monique.*—Peine d'esprit soulagée grâce à Ste Anne. *C. J. Gaspé.*—Un enfant de deux ans, infirme, souffrait des crises terribles provenant d'une maladie du cerveau, je le recommandai à Ste Anne, et ses crises sont disparues, son infirmité diminue. *J. H. M. Riv. du Loup.*—Ma petite fille, qui avait un abcès au côté, a prié Ste Anne, et son abcès a abouti sans l'aide du médecin. Ste Anne nous a souvent procuré de l'ouvrage. *L. M. Lowell Mass.*—Une personne malade depuis assez longtemps a, par ses prières à Ste Anne, obtenu sa guérison. *D. L.*—Une autre personne remercie Ste Anne pour faveurs importantes obtenues. *F. C. St Boniface de Shawenegan.*—Mon petit garçon doit sa guérison à Ste Anne, à qui je le recommandai avec instance. *E. B. La Présentation.*—Deux époux sont reconnaissants à Ste Anne pour deux guérisons. *P. V. G. S. Lislet.*—Un mal d'estomac me retenait presque constamment au lit. Les médecins ne savaient trop qu'en penser. En priant Ste Anne, j'en ai obtenu la guérison. *J. B. Taftville Conn.*—Je remercie Ste Anne de m'avoir guérie d'une maladie de cerveau qui m'inspirait de vives craintes. *Mde F. X. St Mathias.*—Grâce obtenue de Ste Anne. *J. P. St Grégoire.*—Guérison, grâce à Ste Anne. *St Gabriel de Stratford.*—Maladie d'un an de durée, guérie par Ste Anne. *E. T. St Clot.*—Douleurs aux jambes et aux pieds guéries en invoquant Ste Anne. *Ste Scholastique.*—Une personne souffrait d'un abcès qui s'était formé dans le foie. Elle avait des convulsions terribles. Déjà on n'espérait plus la sauver, quand grâce à Ste Anne, qu'on invoqua, son abcès fut absorbé, on ne sait comment, et elle revint à la santé. Son enfant qui souffrait beaucoup des écouelles en fut guéri après un pèlerinage à Ste Anne. *Mde A. B.*—Un homme avait des spasmes qui lui ôtaient la respiration et l'empêchait de travailler. Il doit sa guérison à Ste Anne. *O. C. St Maurice.*—Guérison due à la Bonne Ste Anne. *E. F. St Valérien.*—Atteint d'une complication de maladies dangereuses, j'ai eu recours à Ste Anne, et je lui dois ma guérison presque totale. *M. G. R. Ste Anne de Lapérade.*—Maladie de nerfs guérie en priant la Bonne Ste Anne. *L. L. St Césaire.*—Je remercie Ste Anne d'avoir fait renoncer mon mari à un projet fort désastreux. Aussi, pour

trois autres faveurs. Un aveugle a recouvré partiellement la vue et un enfant a été guéri d'une maladie grave, tous deux après un pèlerinage à Beauport. *M. R. B. St Agathe.*—Après une maladie de huit mois j'ai pu reprendre mes travaux, grâce à la Bonne Ste Anne. *Deschambault.*—J'ai obtenu de Ste Anne la guérison de mon fils. Reconnaissance. *H. M. J. Québec.*—Une personne, dont la tête était couverte de dartres depuis plusieurs années, eut le bonheur de s'en voir délivrée après un pèlerinage à Ste Anne. *C. C. St Gabriel.*—Une enfant préservée par Ste Anne de la surdité. *Peterborough.*—Grâces obtenues de Ste Anne. *F. R. et H. M. Slaterville, R. I.*—Soulagement obtenu dans une maladie fort souffrante. *Mde O. L. St Léonard.*—L. B. et D. F. déclarent avoir obtenu une guérison uniquement par l'aumône qu'ils ont promise à Ste Anne. *Benson Swift Co.*—Un homme, qui depuis deux ans, était tourmenté du rhumatisme, fit une promesse à Ste Anne et fut guéri. Cet homme faisant un jour la chasse aux caribous, s'égarra et ne put retrouver son chemin qu'en promettant une messe à Ste Anne. Il a également obtenu de cette bonne sainte la guérison de clous qui le couvraient fréquemment. *C. L. Anc. Lortie.*—Je recommandai à Ste Anne mon mari, qui depuis quinze ans, négligeait ses devoirs de père et de chrétien, et j'eus le bonheur de le voir convertir. *D. E. B. Slaterville, R. I.*—Maladie guérie après une neuvaine à Ste Anne. *St Joseph, Beauce.*—Reconnaissance à Ste Anne pour mon enfant guéri de mal d'yeux et de deux brûlures graves, ainsi que pour ma propre guérison. *Sorel.*—Je remercie Ste Anne pour les faveurs qu'elle m'a accordées ainsi qu'à mon mari et mes enfants. *L. D. St Roch, Québec.*—Trois personnes désirent témoigner leur vive reconnaissance à Ste Anne pour des guérisons qu'elles en ont obtenues. *C. G., M. P. et P. D. Somerset.*—Amour et reconnaissance à Ste Anne pour une faveur spéciale. *E. B. Kerry.*—Ste Anne m'a guéri d'un mal de gorge excessivement dangereux. Reconnaissance. *X.*—Un mal de nez dangereux guéri le jour de la fête de Ste Anne, en invoquant cette Bonne Mère. *X.*—Après 13 ans de faiblesse pendant lesquelles je gardais presque toujours le lit, je dois ma guérison à la Bonne Ste Anne. *Mde E. B.*—J'ai obtenu de Ste Anne une grâce spéciale. *J. E. P. St François, Beauce.*—Reconnaissance à Ste Anne pour plusieurs grâces temporelles et spirituelles. *Mde P. A. Lewiston.*—Soulagement notable obtenu à la suite d'un pèlerinage. *A. C. Listel.*—Reconnaissance à Ste Anne pour une guérison. *O. I. H.*—Je dois à Ste Anne la guérison de deux maladies graves. *M. R. Riv. du Loup.*—Reconnaissance à la Bonne Ste Anne pour une grande faveur obtenue à la suite de plusieurs neuvaines. *C. B. N. D. du Portage.*

DONS A LA BONNE STE ANNE.

Une personne de Manchester	\$0 50
“ “ “ “	0 15
Madame Hayward de St Eustache	5 00
M. J. L. E. Doray, de Montréal	6 00
Dlle A. Trudelle, de Lewiston	1 00
Un abonné de St Etienne de Malbaie	0 50
Une personne de Thompsonville	0 25
M. N. L'Heureux de West-Meriden	0 20
J. L. M., de North-Attleboro	1 00
Trois dames, de Lewiston	1 50
M. Ls. Gagné, de New-Canada	0 15
Un abonné, de “	0 20
D. J. M., de Montréal	1 00
Dame Prudent St Amant, de Wheat-Land	1 00
M. Damase Sauvageau, de Ashland	0 65

—000—

RECOMMANDATIONS AUX PRIERES.

N. B.—Les personnes qui nous envoient des recommandations à publier, sont priées de remarquer que ces recommandations sont comprises parmi celles qui suivent. Il nous est impossible, vu les limites de notre feuille, de les publier plus au long.

Le triomphe de l'Eglise Catholique et de Notre Saint-Père le Pape Léon XIII.

Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque et Nos Seigneurs les Evêques de la Province de Québec.

Malades 963; poitrinaire 1; sourd 1; conversions 247; familles 240; pères de famille 225; mères de famille 211; jeunes gens 1034; jeunes filles 360; enfants 219; orphelin 1; grâces spirituelles 565; grâces temporelles 497; intentions particulières 1002; ivrognes 153; navigateurs 84; voyageurs 5; curés et paroisses 40; institutrices et classes 30; vocations 66; entreprises 63; persévérance 852; [bonne mort 214; défunts 164; apostats 34; protestants 125; ménages désunis 74; patience et résignation 510; personnes cherchant un emploi 46; peines d'esprit 2; personnes en danger de perdre la foi 2; actions de grâces 422.

Les personnes recommandées à Somerset.

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées.
La conservation de la foi chez le peuple canadien.